

n°24  
25 Septembre 2019



Référents filière & rédacteurs

**Myriam BERUD**

Station d'Expérimentation La Pugère  
[m.berud@lapugere.com](mailto:m.berud@lapugere.com)

**Olivier SIMLER**

Domaine Expérimental La Tapy  
[osimler@domainelatapy.com](mailto:osimler@domainelatapy.com)

Directeur de publication

**André BERNARD**

Président de la Chambre Régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte  
d'Azur

Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

Supervision

**DRAAF**

Service régional de l'Alimentation  
**PACA**

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Climatologie

Maturité & Récolte

### POMMIER / POIRIER

Cératite (mouche méditerranéenne) : période à risque élevé

Tordeuse orientale : éclosions encore possible

Carpocapse : Fin du risque

Puceron cendré et mauve : vol retour des ailés

Tavelure : surveiller repiquage sur variétés sensibles

Maladies de conservation : vigilance à l'approche des récoltes

Black rot

Feu Bactérien : symptômes au collet à surveiller

Cochenille *Pseudococcus* / Pou San José

Punaises

### POIRIER

Anthonome du poirier

Phytopte des galles rouges

### TOUTES ESPÈCES

Campagnol : activité forte : vigilance sur jeunes vergers

Adventices : ambrosie

Xylella fastidiosa

**RAVAGEUR EMERGENT** : le Charançon du Figuier

**BIODIVERSITE** : espèce protégée Rollier d'Europe

**REGLEMENTAIRE** : Liste produits biocontrôle 22août2019



Les abeilles butinent, protégeons-les!



Vous abonner  
[www.bsv-paca.fr](http://www.bsv-paca.fr)



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

Période : quinzaine écoulée du 10 au 23 Septembre 2019

## PRÉCIPITATIONS

Les épisodes pluvieux des 10 et surtout 21-22 septembre, enfin localement conséquents, concernent l'ensemble de la région. Le total mensuel est encore déficitaire de 15 à 25% à Villedaure et Manosque et de 45 à 80 % sur les autres secteurs...

## TEMPÉRATURES

Poste d'Avignon :

1ère décennie de septembre : excédent de 1°C sur les mini mais déficit de 1,5°C sur les maxi.

2ème décennie : excédent de 2°C sur les mini et de 6°C sur les maxi (nouveau record : la moyenne des températures maximales de la 2<sup>ème</sup> décennie de septembre n'avait jamais été aussi chaude ! - Carpentras, 57 ans d'historique) ;

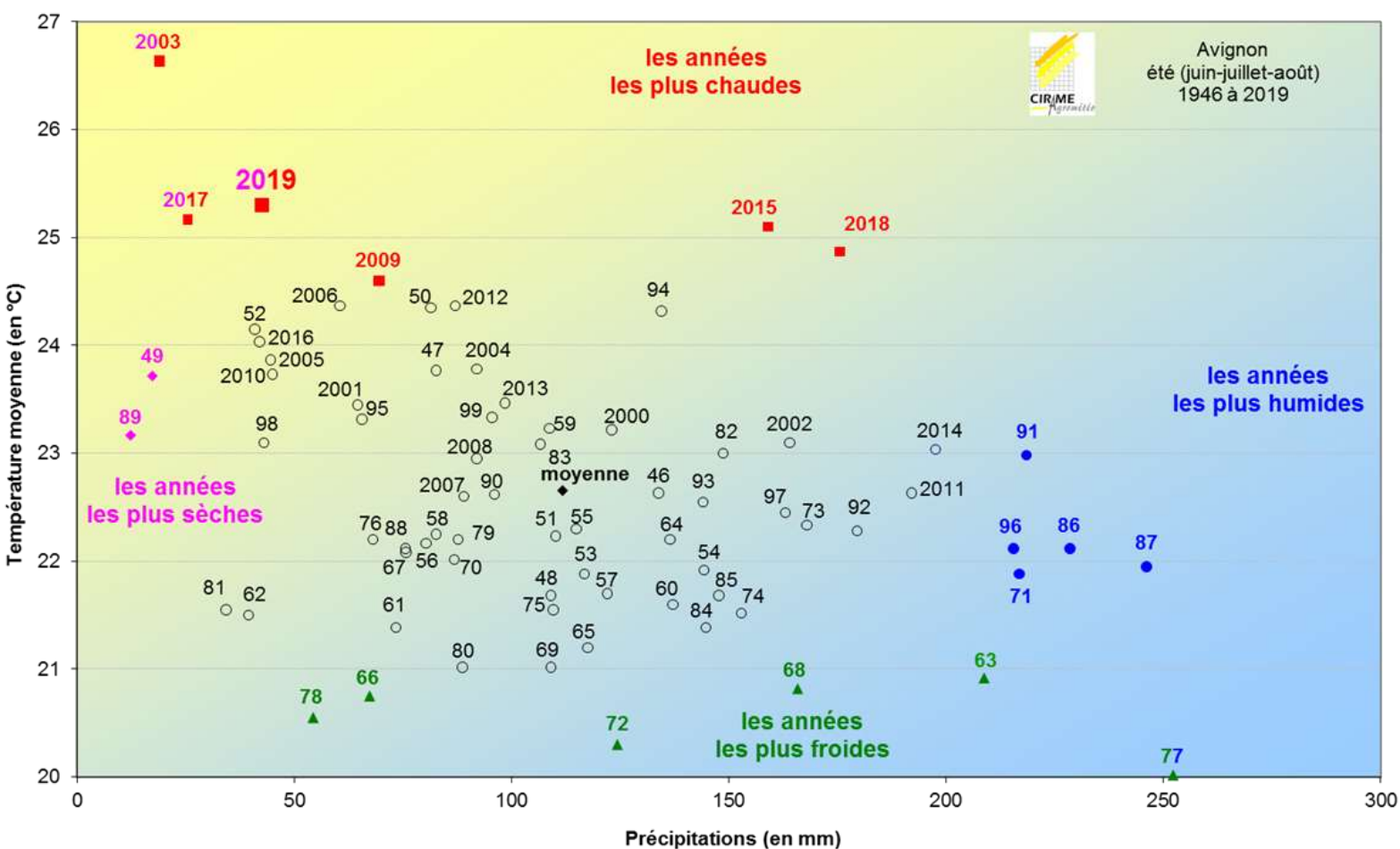
Début de 3ème décennie : toujours excédent de 2°C sur les mini, mais les maxi sont de saison.

## Classement des étés (juin-juillet-août) à Avignon depuis 1946 en fonction de la température moyenne et du cumul de précipitations.

(cf. graphique ci-dessous).

Comme 2015, 2017 et 2018, l'été 2019 à Avignon se classe parmi les plus chauds des 65 dernières années. Il fait aussi parti des plus secs avec moins de 50 mm de pluie de juin à août.

Sur Avignon, de mars à août, il est tombé seulement 137 mm de pluie (normale= 276 mm).



## Maturité - Récolte

### POMME

Secteur Basse Durance : Récolte en cours pour Granny, Braeburn. Début Chantecler.

Alpes : Fin de récolte Golden secteur Nord

### POIRE

Alpes zone Nord : fin de récolte en secteur tardif.

## Adventices : Ambroisie

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...). De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

A consulter : [Note nationale ambroisie DRAAF PACA](#)

### ENQUÊTE SUR L'AMBROISIE à destination des agriculteurs

Dans le cadre de la création d'un recueil de gestion de l'ambroisie en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) – Fredon France réalise une enquête destinée aux agriculteurs.

Ce recueil a pour but de regrouper les différentes pratiques de gestion de l'ambroisie sur le territoire français et ainsi d'aider dans la lutte contre cette espèce nuisible.

Les données fournies dans le questionnaire ne seront pas utilisées hors de cette étude. Le questionnaire prend en moyenne une quinzaine de minutes à remplir.

Pour accéder au questionnaire : [Cliquez ici !](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpes (04 et 05)

## Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Les piégeages se sont intensifiés en secteur Basse Durance au cours de la quinzaine écoulée, pouvant dépasser 5 voire 10 captures par jour, ce qui est supérieur aux années précédentes.

Quelques parcelles présentent des symptômes sur fruits dans des parcelles à risque sur variétés sensibles sur Cadenet (84) et Rognonas (13) sur des fonds de cueille de Golden.

Surveiller la présence de fruits piqués : la zone située autour du point de pénétration peut se décolorer ou s'entourer d'un anneau rouge. Les fruits avec symptômes peuvent être isolés, placés dans un récipient couvert d'une moustiquaire et mis sous surveillance pour vérifier la nature des insectes qui en émergeront (drosophile, cératite).

### Analyse de risque

Avec l'intensification des captures dans les pièges indicatifs, **le risque est élevé en secteur Basse Durance.**

Variété sensible : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) à l'approche de la maturité.

Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (fruits à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables.

Les vergers présentant des fruits en surmaturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

### Méthode alternative

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>35 mouches par semaine dans le piège de contrôle, *source : réseau SudArbo*).

**A noter** : les pièges officiellement reconnus par les normes internationales et exigés pour monitoring en vergers et stations en vue d'exportations vers les pays tiers UE doivent avoir la composition suivante : 0.03 g de 1,5-diaminopentane, 7.8 g d'acetate d'ammonium 0.5 g de triméthylamine (attractifs). (Source DGAL-SDQPV). Se reporter à [Liste produits biocontrôle 22août2019](#)

**Biologie** (Source : Ephytia et Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016)

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet : petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement est de 13,5°C pour les œufs et 11°C pour les larves et pupes.

Le début de la ponte a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute. Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.



Cératite adulte (taille ≈ 5 mm)



Asticots se développant dans le fruit



Symptômes sur fruits

Photos : source : Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016



## Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Photos (source : La Pugère) :  
Dégât de larve de Carpocapse sur fruit.  
Papillon adulte de Carpocapse (longueur : 15 à 22 mm).

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Il n'a pas été observé de nouvelles éclosions dans les parcelles à pression du réseau d'observation, au cours de la quinzaine écoulée.

Dans les parcelles à pression, des dégâts sont observés sur fruits et peuvent atteindre quelques % de fruits touchés : ce sont des piqures de fin août début septembre.

### Analyse de risque

**La fin du risque carpocapse est effective en tout secteur.**

### Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, les **nématodes entomopathogènes** présentent un intérêt dans les vergers à fort inoculum. A positionner à partir de début octobre, applicable en vergers non récoltés. **L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau à la surface des troncs, charpentières et sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent.** L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique. Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Plus d'informations sur [ecophytopic.carpocapse.pepins](http://ecophytopic.carpocapse.pepins)

Se reporter aussi à : [Liste produits biocontrôle 22août2019](#)

## Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Le cycle de la Tordeuse orientale étant un peu plus long que celui du Carpocapse, des éclosions sont encore possible en ce début d'automne.

En cas de fruits piqués, vérifier la nature des larves.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

### Analyse de risque

Période à risque jusqu'en octobre sauf nord des Alpes.

Variété sensible : Chanteclerc.

### Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

## Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Les repiquages sur fruits sont peu présents.  
Faible présence de tavelure secondaire dans l'ensemble cette année, en lien avec l'été sec et chaud.

Sur vergers sensibles et sur parcelles non encore récoltées, avec tavelure en fin de contaminations primaires, des repiquages peuvent avoir lieu sur feuilles et fruits avec le climat plus humide de l'automne.

Surveiller les repiquages à la faveur de rosée ou humectations prolongées ou suite à des orages.



Photo :Taches de tavelure sur pomme (source LA PUGERE)

### Analyse de risque

**Pour les variétés non encore récoltées et sensibles à la tavelure, le risque de repiquage sur fruits est significatif.**

Les pluies des derniers jours ont pu causer des repiquages sur variétés sensibles (Pink Lady®) selon les conditions d'humectation (contaminations secondaires).

En tous secteurs, en verger avec présence de taches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures.

### Méthode alternative :

Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



## Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Pression 2019 : bien inférieure à celle de 2018.

Fin été - automne (avant chute de feuilles) : période d'expression de symptômes de type rougissement du feuillage/ dépérissement en lien avec des chancres au collet. Des arbres atteints l'année dernière peuvent présenter ces symptômes (cas sur Mallemort, 13).

Surveiller les rougissements du feuillage en lien avec des chancres au collet. Dans ce cas, il faut arracher les arbres sans tarder.

L'assainissement est à pratiquer en vergers atteints (cf. ci-dessous Mesures prophylactiques)

### Analyse de risque

Maintenir la surveillance, porter une attention particulière aux jeunes vergers sur lesquels des chancres au collet peuvent apparaître avec des rougissements du feuillage : les vergers infectés peuvent présenter des dépérissements de charpentières.

Variétés sensibles : pommier Rosyglow Pink Lady®, Joya, Gala.

### Méthode alternative

**Mesures prophylactiques** : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger infecté (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : [http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette\\_FEU.pdf](http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf)

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)





## Maladies de conservation

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Les vergers présentent globalement peu de pourritures. Les conditions climatiques sèches de l'été ont été peu favorables aux maladies fongiques.

Quelques pourritures de blessure pourraient se développer sur fruits piqués (carpocapse) à la faveur des épisodes pluvieux des 10 et 21-22 septembre ainsi que des rosées matinales.

Surveiller la présence de fruits pourris en verger à l'approche de la maturité.

Cf. [page suivante](#) pour les identifier →

### Analyse de risque

La période à risque se situe à l'approche de la maturité (dans les 30 à 40 jours qui la précède).

Sur variétés non encore récoltées, la situation pourrait évoluer vers le développement des pourritures en cas d'humectations prolongées (rosées ou précipitations), en particulier en cas de blessure ou piqure des fruits.

Les variétés sensibles sont à surveiller telle que Pink Lady®, très sensible à la tavelure de conservation.

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue.

### Mesures prophylactiques

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

## Maladies de conservation (suite)

De quelles pourritures s'agit-il ?

Extrait du BSV Nouvelle-Aquitaine/ Pommier/Poirier–N°18 du 25 juillet 2019

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloeosporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.

**Gloeosporiose**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Cylindrocarpon mali**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Phytophthora**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilia** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.

**Penicillium**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Botrytis**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Monilia**

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

[Retour page précédente](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

## Puceron mauve du poirier (*Dysaphis pyri*)

### Biologie

A partir de la dernière décade de septembre en secteur Basse Durance, les formes ailées de puceron cendré et puceron mauve sont de retour sur leur hôte primaire (pommier ou poirier) pour se reproduire et pondre les œufs d'hiver.

En secteur Basse Durance, après des premiers vols de faible ampleur, l'intensification du vol a lieu du 20 octobre environ à fin novembre (observations station d'expérimentation La Pugère et CETA de Cavailon 2013 - 2018).

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Les premières formes ailées n'ont pas encore été observées dans le secteur de Mallemort mais elles sont attendues dans les jours à venir.

### Analyse de risque

Les œufs d'hiver constitue l'inoculum de fondatrices de puceron pour le printemps suivant. Des méthodes alternatives permettent de réduire cet inoculum.

### Méthodes alternatives

Afin de limiter l'attractivité du verger pour les formes ailées de puceron et en conséquence la ponte des œufs d'hiver, deux techniques sont possibles dans le cas de variétés déjà récoltées à cette période :

- **Défoliation précoce en post-récolte**, en positionnant un chélate de cuivre début octobre, qui peut être complété par une taille précoce des arbres fin octobre. Pour une efficacité maximale, il convient d'obtenir une chute totale des feuilles début novembre. Cette technique testée depuis 2013 à la station d'expérimentation La Pugère et le CETA de Cavailon, n'a pas montré d'impact sur le retour à fleur dans les conditions d'essais.
- **Barrières physiques** (argile) à renouveler à chaque lessivage et à maintenir jusque début décembre.

Photo : Forme ailée de puceron cendré (source INRA)



### Punaises

#### Observations du 16 au 24 septembre 2019

En **secteur Basse Durance**, il **n'est pas enregistré de captures significatives dans le réseau de pièges mis en place, ni de dégâts significatifs sur fruits.**

La punaise diabolique est peu présente dans les vergers de la région.

Elle a causé de graves dégâts en Savoie (secteur Annecy, Chambéry) sur poires Williams au mois d'août. Surveiller les parcelles non encore récoltées (photos 2 et 3).

#### Symptômes :

Des dégâts au cours de l'été peuvent se présenter sous forme de plages liégeuses (photos 2 et 3).

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits (photo 1) peuvent être à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.



1



2



3

Photo 1 : Déformation précoce sur pomme causée par des punaises (Source : La Morinière)

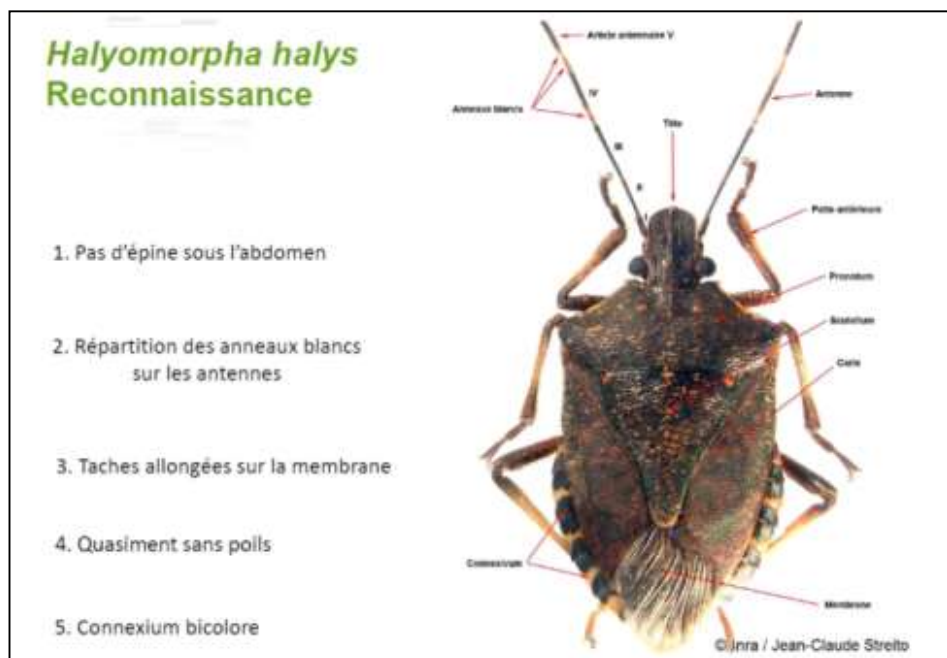
Photos 2 et 3 : Dégâts de punaises en été sur pommier (Source : Agrion, Italie)

#### Analyse de risque

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures.

La punaise diabolique est assez facile à repérer et reconnaître mais se confond aussi très facilement avec plusieurs grosses punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique](#)



Photos : Source : INRA JC Strelto



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Pou de San José

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

La prochaine migration est probablement en cours ou terminé.  
De nouveaux dégâts pourraient apparaître sur fruits sur variétés tardives.

### Analyse de risque

Profiter des récoltes pour recenser les parcelles atteintes.

Photo : *Pou de San José* sur fruit  
(Source : INRA)



## Cochenille *Pseudococcus*

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

En **secteur Basse Durance**, peu d'évolution sur les parcelles touchées : quelques parcelles avec présence à l'œil en pomme avec fumagine, sans miellat.  
La pression est un peu supérieure à celle de ces dernières années.

### Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits, en général dans la cuvette oculaire ou pistilaire.

Photo : *Pseudococcus* sur fruits (source La Pugère)



### Méthode alternative

Les parasitoïdes naturellement présents ou introduits ont permis de réguler les populations.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Black rot

### Observations du 16 au 24 septembre 2019

Sans évolution : très peu de symptômes observés sur fruits dans notre région.

Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

### Analyse de risque

En vergers à risque les orages peuvent provoquer des projections.

Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Fuji, Braeburn.



*Black rot sur feuilles* (source : CAPL)



*Black rot sur fruits* (source : CAPL)



*Black rot sur fruits* (source : CEFEL)

Secteur Alpin (04 et 05)

## Anthronome du poirier (*Anthonomus piri*)

### Biologie

Après une diapause estivale (inactivité), la reprise d'activité des adultes sur poirier va avoir lieu à l'automne (de mi-septembre à mi-octobre d'après la bibliographie). Elle conduit à la ponte d'œufs sur les lambourdes desquels émergeront en fin d'hiver des larves.

### Observations

La présence d'adultes dans le verger peut être mise en évidence par frappage à l'automne.

### Analyse de risque

Les larves s'attaqueront aux bourgeons floraux au printemps suivant où elles s'y nymphoseront et pourront induire des dégâts très préjudiciables sur la récolte à venir.

Photo : Adulte d'anthronome du poirier *Anthonomus pyri* (source CA05)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Phytopte des galles rouges (*Eriophyes pyri*)

### Observations

La migration de septembre se termine.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations. Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

### Analyse de risque

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

### Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter le développement des populations l'année suivante.



Photos :  
su



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations du 16 au 24 septembre 2019

Période de reproduction en cours. Forte activité observée en tout secteur (tumulus frais), en particulier suite aux pluies des 10 et 21-22 septembre, favorables à leur reprise d'activité.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Sur **vergers plantés en butte**, les tumulus sont peu présents : il convient d'être vigilant car l'activité des campagnols peut être néanmoins virulente.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Auxiliaire menacé

Le Rollier d'Europe, un auxiliaire

Parfois appelé « la pie bleue » en raison de sa morphologie, le Rollier est occasionnellement considéré (et traité) comme un nuisible (en zone viticole et en verger en particulier). Injustement soupçonné de consommer des fruits, comme la pie dont la morphologie et le gabarit ne sont pas si différents, le Rollier est à considérer comme un auxiliaire.



Photo : Rollier d'Europe avec proie. Source fr.wikipedia.org

C'est un **gros consommateur d'insectes**, il préfère les proies de belle taille, comme les **criquets**, et il s'en prend aussi aux **petits rongeurs** qui font l'erreur de sortir à découvert à sa portée. Noter aussi que pour satisfaire les besoins en calcium, il s'alimente aussi des petits escargots blancs qui prolifèrent en Provence.

L'espèce est menacée, même si ces dernières années, on observe en Provence une petite amélioration des effectifs. C'est une **espèce protégée** (Art. 1 et 5 de l'arrêté modifié du 17 avril 1981), inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, aux Annexes II de la Convention de Berne et de la Convention de Bonn.

## Maladie de quarantaine : *Xylella fastidiosa*

### Extrait d'une INFORMATION RÉGLEMENTAIRE de la DRAAF PACA (26 avril 2019)

*Xylella fastidiosa* est une bactérie nuisible aux végétaux.

Une de ses souches est responsable du dépérissement des oliviers en Italie depuis 2013, entraînant depuis, la mort de plusieurs milliers d'arbres dans la région des Pouilles.

En France, une autre souche de la bactérie a été détectée en 2015 dans les régions Corse et Provence-Alpes-Côte d'Azur, principalement sur des espèces végétales ornementales comme les polygales, cistes, coronilles, géraniums, genêts, lavandes, etc....

La réglementation européenne a établi une liste de plus de 300 espèces de végétaux sensibles à *Xylella fastidiosa*.

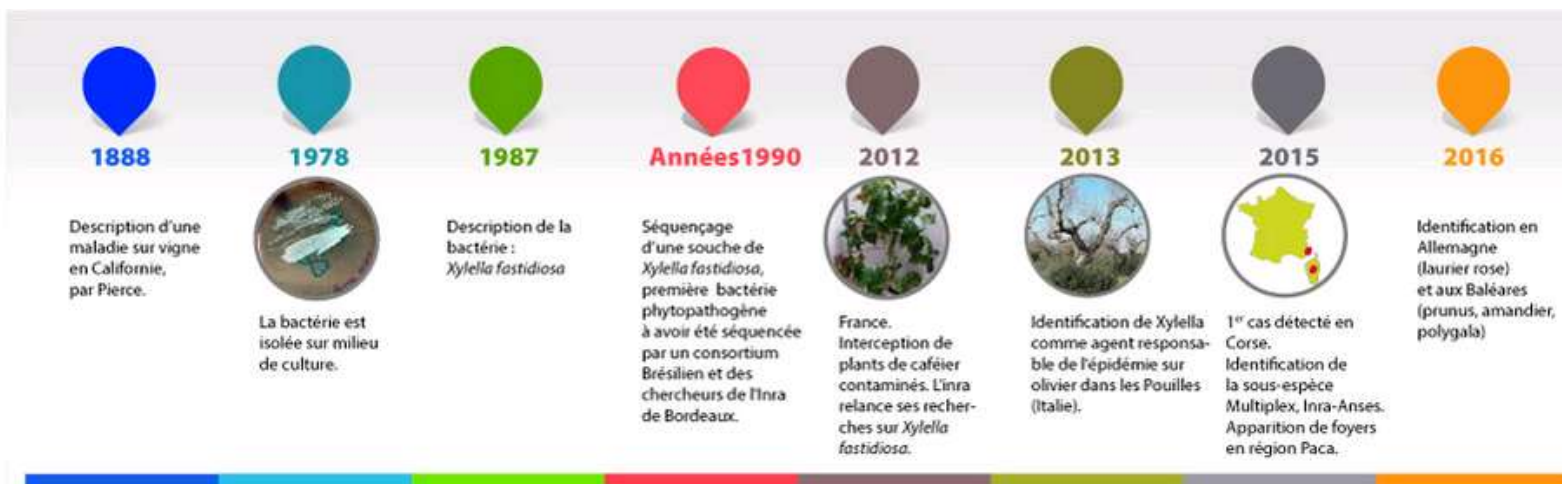
Actuellement, il n'existe pas de moyens curatifs pour lutter contre cette bactérie. La décision européenne, visant à empêcher l'introduction et la propagation de la bactérie sur le territoire, préconise l'arrachage et la destruction des plants contaminés.

Plus d'information sur : [dossier.agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa](http://dossier.agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa)

### Quelle situation dans notre région ? Source : [xylella-en-PACA](http://xylella-en-PACA)

« [...] aucun dépérissement inquiétant n'a été observé en France et les champs de production de végétaux d'intérêt économique majeur (vignes, agrumes, oliviers, pêchers, cerisiers, etc.) sont à ce jour épargnés. »

Si vous observez des symptômes de dépérissement inexplicables et soudains sur vos parcelles, n'hésitez pas à contacter la FREDON PACA <http://www.fredonpaca.fr> afin de faire procéder à des prélèvements pour analyse de laboratoire (seul moyen de confirmer le diagnostic).



Timeline *Xylella fastidiosa* : les dates marquantes.

© Inra, Véronique Gavaldà

## Le charançon du Figuier (*Aclees sp cf foveatus*), un parasite émergent

En juin 2019, cet insecte a été découvert dans un verger bio de figuiers situé dans la vallée de Sauvebonne à Hyères.

Originaire d'Asie, cet insecte se retrouve sur les végétaux du genre *Ficus*, et particulièrement sur le figuier. Il est présent en Italie, en particulier en Toscane où il est responsable de dégâts à la fois en pépinière et en vergers.

L'adulte de couleur noire, mesure environ 2 cm. Il possède des élytres ponctués.

Il se nourrit des feuilles et des fruits du figuier. La femelle pond ses œufs à l'aide de son rostre au niveau du collet entre l'écorce et l'aubier ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées.

Les larves, de couleur blanc crème, mesurent environ 2 cm de long. Elles creusent des galeries pour consommer l'aubier, ce qui impacte la circulation de la sève brute.

Cet insecte affectionne particulièrement l'humidité et est principalement nocturne.

En quelques années les symptômes passent de quasiment inaperçus (un peu de sciure à l'endroit des pontes suite à l'activité des larves) à des affaiblissements plus ou moins généralisés qui peuvent aller jusqu'au dépérissement total de l'arbre.



Photos : Charançon adultes et dégât sur tronc de figuier.

Source : fiche technique Cyril KOINTZ

(Syndicat de Défense de la Figue de Solliès)

Pour en savoir plus : [page Facebook](#)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

## Comité de rédaction

**Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire)** BERUD Myriam  
**Domaine expérimental La Tapy (Cerise)** SIMLER Olivier  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** RICAUD Vincent  
**CIRAME** Aude Géa



## Observation

**Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)**  
**Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)**  
**Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)**  
**GRCETA de Basse Durance**  
**CETA de Cavaillon**  
**OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits**  
**Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD**

## Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA